

Retour sur la séance du 8 octobre

***exercices de marche** : oui il faut marcher, du mieux possible comme sur un plateau de théâtre (exercice de dressage du corps) ; on s'occupe de soi et des autres et du plateau à équilibrer. Cela signifie qu'on soit attentif et observateur. Donc « vivant ». Et si on vous demande de marcher « bizarrement », tenez vous prêt à « justifier » le plus naturellement possible votre manière de marcher Il s'agit d'être encore une fois à l'affût, sur ses gardes, de « veiller » (de ne pas dormir) et de mettre aussitôt son imagination en action.

***visiter le garage** : un volontaire commence, se dirige vers un point précis et ramasse un objet. Il doit dire ce qu'est cet objet ; il peut le décrire, il peut commenter son geste... Il revient à sa place. Le voisin reproduit la visite n°1 et ajoute un second objet et renvient à sa place. Un troisième etc....

Il s'agit à la fois d'un travail de mémorisation, d'attention (qu'a fait le précédent?) mais également d'invention (en ce sens, Émilie et David ont montré quelles voies on pouvait explorer. : celle par exemple du commentaire de ce qu'on fait ; celle du rappel à quoi a servi tel objet ; celle d'un projet qu'on aura avec tel autre objet... en somme se donner du mouvement, de la liberté, s'autoriser -du mot auteur- à être libre, fou et inventif) Comme pour d'autres exercices, il faut penser à soi et aux autres. Découvrir un objet à proximité du précédent n'aide pas le/la camarade qui va s'élancer après vous. Il faut « voir » et chercher le nouvel objet ailleurs, ce qui permet de changer de direction et de mémoriser plus aisément. Autre point : celui ou celle qui entre dans le garage ne doit pas se « servir » du public pour faire un « numéro » mais rester concentrée sur elle-même ou lui-même, comme s'il était seul au monde et qu'il ou elle se parlait (comme le feraient des enfants pas trop démolis par les tablettes et la télé).

***le travail sur les couples : bouton/pantalon ; gomme/crayon...** Il y a eu des passages de grande poésie, de grande invention. C'est un exercice d'imagination et d'humilité (car endosser le rôle d'un bouton ou d'une gomme!!!) mais SURTOUT un exercice de respect de l'autre. Car, parler le premier devait imposer de ne pas parler trop ni trop longtemps afin que le partenaire puisse mémoriser tout ce que le premier a dit !! Parfois c'était impossible... Règle d'or : pour réussir un exercice ou une scène, il faut penser à l'autre (et réciproquement!!!!) Jouer « perso » c'est soit égoïste soit suicidaire.. La réponse de l'autre, dans cet exercice, va permettre au « couple » de « gagner » ! Qu'on se le dise.

***le travail à quatre : 4 personnages dans quatre « zones »** séparées les unes des autres (barrière!!!) doivent à la fois imaginer une histoire commune et contextualiser quatre phrases (presque) dépourvues de sens, en tous les cas de signification. Là encore, il s'agit d'être à l'écoute les uns des autres, à accepter de « perdre » (ce qu'on aurait envie de dire) pour « suivre » l'idée d'un autre et ainsi « gagner » ensemble ! Dans l'improvisation avec le gâteau (offert à Manon!!), Charlotte a désespérément répété « je n'arrive pas à couper le gâteau » sans que son appel à l'aide soit entendu des autres... Il y avait là, pourtant, un sacré début de piste à explorer à 4 !!!